

ÉTUDIANTS

Une soirée Nec plus ultra

Pour les étudiants niortais, l'année va commencer par une soirée conviviale. Un millier d'étudiants, nouveaux arrivés dans notre cité, sont conviés par la Ville et l'Agglo.

Une soirée "Nec plus ultra". Traduction : un grand concert du groupe rap français du même nom qui sévissait dans les années 80 ? Rien à voir. Plutôt une sympathique fête de rentrée programmée jeudi 9 octobre et dénommée Nec – pour "Niort étudiants-club" – plus ultra. Réalité peu connue, ils sont 2 000 jeunes à débiter ou à poursuivre chaque année leur cursus post bac dans



Jeudi 9 octobre, fête de rentrée pour les étudiants niortais.

notre cité. Jeudi 9 octobre, une fin de journée Nec plus ultra attend les premières années et les nouveaux arrivants. "Nous souhaitons que les nouveaux étudiants se sentent bien dans leur ville tout au long de l'année scolaire. Différents ateliers leur présenteront les intervenants des domaines culturel, sportif ainsi que

les associations d'entraide et de prévention santé" précisent les organisateurs, au premier rang desquels la Ville et l'Agglomération. "L'objectif est également de permettre aux étudiants toutes filières confondues d'apprendre à se connaître." Étudiants en filières universitaires, en BTS, en institut en

soins infirmiers et à l'IUFM, mais aussi jeunes de la Mission locale et de l'Escale ont rendez-vous à l'Hôtel de Ville dès 17h.

Réception de bienvenue dans le salon d'honneur et remise de petits cadeaux (carnet de réductions pour les salles culturelles, tickets de bus) emballés dans une sacoche 100% bio précéderont un concert au Camji. Sur la scène de la rue de l'Ancien-Musée, une soirée pop électro club attend la tribu estudiantine. Les groupes bordelais Carabine, GRS Club et Minitel garantiront une fin de soirée... nec plus ultra. ■

David Birot

Le 9 oct. de 17h à 20h30 à l'Hôtel de Ville, puis au Camji à partir de 20h30. Entrée gratuite réservée aux étudiants première année et aux nouveaux inscrits.

MOBILITÉ

L'Europe à notre porte

Étudier à Rome, travailler à Amsterdam ou vivre à l'heure espagnole. Les possibilités qu'offrent les programmes européens de mobilité sont vastes. L'Escale organise deux journées spéciales les 3 et 4 octobre.

Le film *L'Auberge espagnole* a mis en lumière le phénomène. Vivre à l'étranger au milieu de colocataires britanniques, belges ou italiens est une belle expérience. Souvent perçue uniquement comme une période de la vie estudiantine, cette pratique existe aussi dans le monde professionnel. Autour de ce thème et en partenariat avec la municipalité, la Région, le Département, la DDJS et la Préfecture, l'Escale nous propose deux journées de rencontres et d'échanges, les 3 et 4 octobre, au square Gallée, dans le quartier du Clou-Bouchet. L'association, qui regroupe les foyers de jeunes travailleurs L'Atlantique et La Roulière, y

informera jeunes et professionnels. Le 3 octobre, nous seront présentés les différents dispositifs dont le Service volontaire européen (SVE), le programme d'échanges Leonardo et les chantiers internationaux. Témoignages et ateliers ponctueront cette journée qui s'achèvera par une improvisation de la compagnie Aline sur le thème de l'Europe. Samedi 4, un court-métrage "Micro-trottoir" signé Pierre Renverseau précèdera des tables-rondes sur les thèmes de "la citoyenneté européenne" et de la "mobilité européenne : quelles démarches, pour qui, quels enjeux ?" Un spectacle de flamenco de la compagnie Escuela Naoda (lire p. 19) et un

concert du groupe Moon Ray "dont la chanteuse est une ancienne volontaire autrichienne" clôtureront ces deux jours. Si l'envie d'ailleurs nous effleure, l'Escale est un interlocuteur incontournable. "En 2007-2008, le dispositif Leonardo géré également par la Mission locale a permis à 20 personnes de séjourner à l'étranger. Ce programme s'adresse aux jeunes ayant un niveau d'étude inférieur au bac. Il propose des formations ou des expériences professionnelles en Espagne, en Angleterre, en Grèce et même en Europe de l'Est" indique l'Escale. Félicitée par l'agence Leonardo pour ses actions dans le domaine de la mobilité, l'association a permis au total à 250 jeunes de vivre une expérience sur le Vieux continent en 2007-2008, via Leonardo ou le SVE. "Les projets validés avant départ couvraient différents domaines, l'animation culturelle, l'environnement ou encore la lutte contre l'exclusion sociale" poursuivent les animateurs.



Travailler à Amsterdam, pourquoi pas ?

Pour toutes ces bonnes raisons, les jeunes âgés de 18 à 30 ans, mais pas uniquement, sont conviés à participer à ce grand forum. Car comme on le rappelle à l'Escale, "la mobilité européenne s'adresse à tous les jeunes, âgés de 18 à 30 ans. Et ce, quelle que soit votre situation scolaire ou professionnelle." ■

DB

Les 3 et 4 oct. au square Gallée, à proximité de la maison de quartier du Clou-Bouchet. Rens. au 05 49 24 50 68 ou 05 49 79 17 44.

La Baleine

fait entendre son chant depuis 10 ans

Cette année, l'entreprise niortaise La Baleine fête ses dix ans. Rencontre avec son créateur, Romuald Heuchin, passionné de disques, distributeur et maintenant producteur.

Vivre à Niort. Comment est née La Baleine ?

Romuald Heuchin. *J'ai toujours eu une vraie passion pour le disque. Après avoir été DJ et gérant d'un magasin de disques, j'ai créé ID CD multiview avec mon associé Yves Le Lay. Nous récupérons des invendus, les répartissons par style et faisons des offres à petits prix dans tous les magasins de France. Pendant à peu près trois ans, j'ai fait plus de 100 000 km en voiture.*

Vivre à Niort. Puis ID CD a accouché de La Baleine ?

Romuald Heuchin. *En 26 années de disque, je me suis fait pas mal d'amis. Certains travaillaient dans des labels à l'étranger et ne trouvaient pas de distributeurs en France. C'est quasiment poussé par la demande que j'ai créé La Baleine. Je me suis entouré de passionnés, nous avons soigné la promotion en faisant un beau catalogue. Enfin et surtout, nous avons choisi de travailler sur des "niches". Nous avons ainsi été les précurseurs sur la drum'n bass, la techno minimaliste, le break beat, etc. Au fil des ans, notre clientèle s'est construite et depuis, elle nous suit. Quant à ID CD, sa route continue en parallèle avec Yves. Chaque entreprise emploie quatorze personnes.*

Vivre à Niort. Quel est le client-type de La Baleine ?

Romuald Heuchin. *C'est un passionné, qui aime le son et considère le disque comme un*

objet de collection. Nous avons actuellement autant de références actives (celles qui sont le plus demandées) en vinyles qu'en CD : ça prouve bien que nous travaillons pour des collectionneurs.

Vivre à Niort. Vous ne proposez pas de musique grand public ?

Romuald Heuchin. *Bien sûr que si ! Nous avons de la soul, du reggae, des titres des années 60. Cet été, nous avons même ressorti le tout premier album de Claude Nougaro grâce à Martial Martinet, un Tourangeau qui possède le label Magic. Par contrat, il peut écouter et faire distribuer le fonds de stock de la grande major EMI. Avec lui, nous allons bientôt sortir des inédits d'Adamo.*



Romuald Heuchin, le fondateur de l'entreprise.

Vivre à Niort. L'avènement du téléchargement ne risque-t-il pas de vous créer des difficultés ?

Romuald Heuchin. *Cette mutation fait plus de mal aux grosses majors. Nos clients ont besoin*



L'équipe de La Baleine souffle ses 10 bougies.

HAPPY BIRTHDAY

Soirées 10 ans de la Baleine :

- le vendredi 17 octobre à 20 h au Camji, à l'occasion de la sortie du disque de Phospho ;
- le vendredi 31 octobre à 20 h au Bistrot de l'Eclusier, Rue Royale (USA) en concert.

de posséder l'objet. Et puis, avec nous, ils peuvent être conseillés.

Vivre à Niort. Est-ce difficile de travailler dans le disque quand on est installé à Niort ?

Romuald Heuchin. *Ma vie est à Niort, mon personnel est d'ici et je ne m'imagine plus vivre à Paris, même si j'y suis né. Mais nous y allons souvent pour découvrir de nouveaux groupes. Enfin, à Niort, on est au centre de l'Europe !*

Vivre à Niort. Comment imaginez-vous La Baleine dans dix ans ?

Romuald Heuchin. *Ce sera plus un gros label qu'un distributeur. Nous commençons déjà à produire quelques groupes comme Phospho (NDLR lire également page 24), des Niortais dont nous sortons le premier album cet automne. Nous avons connu un joli succès avec les Nantais de Minitel rose grâce à une chronique dans l'émission Le grand journal sur Canal +.*

Vivre à Niort. Pourquoi ce nom de La Baleine ?

Romuald Heuchin. *Un soir, je devrais dire un petit matin, on était tous attablés et... bien fatigués. Je ne sais pas pourquoi, j'ai dit : "Vous me trouvez un animal et je vous dessine le logo." L'un de nous a vu la boîte de sel, sur laquelle il y avait une baleine, et voilà ! ■*

Propos recueillis par Jacques Brinaire.

La Baleine, 26, rue Blaise-Pascal.



LAVOIR SURIMEAU

La saponaire et la santoline

C'est un petit lavoir comme il y en avait tant autrefois. Niché dans le bourg de Surimeau, il a été rénové avec soin lors d'un chantier d'insertion de la Mipe (*lire article p. 17*) pour que ses murets de pierre retrouvent leur aplomb. En 2008, ce sont les abords du lavoir qui ont à leur tour été l'objet de toutes les attentions des services municipaux, en lien étroit avec le conseil de quartier Nord qui a beaucoup planché sur le projet. Puisque les habitants ont des idées d'animations autour de la "bujhaille", la lessive que faisaient nos aïeules à coup de battoir et de planche à laver, les paysagistes municipaux ont proposé de créer un joli jardin de plantes à savon. De la santoline, jadis utilisée pour adoucir le linge... Du lierre, avec lequel on teignait les vêtements de deuil, de la saponaire dont on extrayait le savon ou encore de la lavande pour parfumer le linge. Planté cet automne, ce jardin à thème sera en fleurs au printemps prochain. Pour la prochaine "bujhaille" de lourds draps de lin et de nappes brodées... ■

Le saviez-vous ?

Niort en direct de Buenos Aires

Depuis plusieurs années déjà, là-bas, tout là-bas en Argentine, Elena Grynman lit tous les mois le magazine *Vivre à Niort*. Et non seulement cette habitante de Buenos Aires en sait autant que vous sur l'actualité de notre ville, sa vie culturelle, ses travaux ou encore les projets de ses habitants mais... elle partage ces précieuses infos avec ses élèves ! C'est à la suite d'un stage à Niort que cette professeure de français a souhaité garder des liens avec notre ville et utiliser le magazine municipal comme support pédagogique. Dans son dernier courrier envoyé à la mairie de Niort, la señora Grynman souhaite faire savoir à tous les Niortais qu'elle se tient à leur disposition pour leur faire visiter la capitale argentine ou leur servir d'interprète si d'aventure l'un d'entre vous a en projet un voyage au pays du tango et de la pampa. ■

**Contact : Elena Grynman,
Panama 963 - 4 B
1185 capital federal
Buenos Aires - Argentine.
profesoraelena@hotmail.com**



Les conseils de quartier démarrent le 1^{er} octobre.

CONSEILS DE QUARTIER

Les nouveaux conseils de quartier ont été mis en place fin septembre et les premiers rendez-vous publics démarrent dès le 1^{er} octobre. Reportez-vous aux indications ci-contre pour découvrir à quelle date et dans quel lieu se tient le premier conseil de quartier qui vous concerne, soit parce que vous y habitez, soit parce que vous y travaillez. Sur les tablettes des conseils de quartier sont aussi inscrits tous les rendez-vous citoyens organisés dans notre ville ce mois-ci : les assises de la culture (*lire p. 4*), les états généraux du sport (*lire p. 5*) ou encore "Mobil'hand" (*lire p. 9*).

SUR VOTRE AGENDA

● **MERCREDI 1^{er} OCT. À 20H30**
Conseil de quartier Goise-Champclairot-Champommier au Centre socioculturel de Goise, rue Massujat

● **JEUDI 2 OCT. À 20H30**
Conseil du quartier Nord au Centre socioculturel, place de Strasbourg (accès par la cour de la rue Chabot, à l'arrière du bâtiment)

● **MARDI 7 OCT. À 20H30**
Conseil de quartier Souché au Centre socioculturel de Souché, rue de l'Aérodrome

● **JEUDI 9 OCT. À 20H30**
Conseil de quartier Saint-Liguaire à la salle des fêtes, rue du 8-mai-1945

● **MARDI 14 OCT. À 20H30**
Conseil de quartier Saint-Florent

au Centre socioculturel de Saint-Florent, avenue Saint-Jean d'Angély (accès par la cour de la rue C. Desmoulin, à l'arrière du bâtiment)

● **MERCREDI 15 OCT. À 20H30**
Conseil de quartier Tour Chabot-Gavacherie au Centre socioculturel, rue de la Tour-Chabot

● **LUNDI 20 OCT. À 20H30**
Conseil de quartier Centre-Ville à l'Hôtel de Ville

● **JEUDI 23 OCT. À 20H30**
Conseil de quartier Clou-Bouchet à l'Hôtel de la vie associative, rue Joseph-Cugnot

● **JEUDI 30 OCT. À 20H30**
Conseil de quartier Sainte-Pezenne à la salle des Fêtes, rue du Moulin-d'Ane

Des avocats au service des enfants

Qu'il s'agisse d'un ado victime de racket, d'un jeune arrêté pendant une manif., ou d'un enfant écartelé entre ses parents qui divorcent, les avocats du Conseil et défense des mineurs sont là pour le défendre. Gratuitement et en toutes circonstances.

" **I**l se trouve que j'ai été amenée à défendre un bébé de trois mois qui allait être placé en pouponnière dans le cadre d'une procédure d'assistance éducative. Non pas qu'il pouvait faire entendre son point de vue, bien sûr, mais il était important dans cette affaire que quelqu'un défende au mieux ses intérêts. Et qu'il sache, devenu grand que, dans ces moments douloureux, un avocat s'était impliqué dans son histoire et avait veillé à lui transmettre tous les éléments le concernant." Nicole Barillot, l'avocate niortaise, cède la parole à sa consœur bressuiraise, Brigitte Lambert-Rousselot : "Je me souviens avoir accueilli une petite fille de 9 ans qui était, comme souvent en pareil cas, ballottée entre ses deux parents en plein divorce, à qui elle servait tantôt de moyen de pression, tantôt de béquille psychologique : elle a fondu en larmes dans mes bras dès que nous nous sommes retrouvées seules dans mon bureau..."

Des histoires comme celle-là, les avocats réunis dans Conseil et Défense des mineurs en connaissent beaucoup. D'autant que l'association a été créée il y a 16 ans maintenant par un avocat niortais, Eric Dabin, qui déplorait que les enfants soient trop souvent considérés comme des objets. Une première dans la région et qui a fait



aller au tribunal quand on est enfant peut être source d'anxiété. Des avocats niortais défendent les mineurs gratuitement.

école depuis. "Dans toutes les affaires, tout le monde a un avocat... sauf l'enfant ! Lorsque nous avons créé notre association en 1992, nous étions plusieurs à vouloir nous mettre au service de la cause des mineurs. C'était juste avant que les textes de loi ne donnent la possibilité à un enfant de se faire représenter par un avocat dans certains cas."

Procédure gratuite

Mais en général, l'avocat n'intervenait alors qu'au tribunal pénal, lorsqu'il était poursuivi pour des faits. "Or notre association, qui regroupe aujourd'hui près d'une

quarantaine d'avocats des Deux-Sèvres, a pour mission de permettre aux mineurs de se défendre dans tous les cas ou presque. Et la procédure est gratuite" explique Jean-Marie Salzard, le nouveau président de l'association. Assistance éducative lorsque l'enfant va être placé en dehors du foyer familial, divorce ou, dans les cas plus graves, agression. "Lorsqu'il s'agit d'agression sexuelle dans le milieu familial, il est très important que l'enfant ait son propre avocat et sache qu'il peut s'en remettre à lui en toute confiance : il peut nous appeler au téléphone, nous contacter par Internet ou venir nous voir à notre cabinet, dans un

espace neutre et protégé" précise Sébastien Rey, trésorier de l'association. "Et nous le suivrons jusqu'au bout, y compris s'il passe plusieurs fois au tribunal pour des choses très différentes, comme c'est malheureusement souvent le cas..." ajoute Laurent Paquereau, du Barreau de Bressuire.

De fait, ces avocats réussissent à faire le lien entre toutes les parties qui sont dans la vie de l'enfant pour éclaircir son avenir immédiat. A son arrivée dans l'association, chaque avocat suit une formation spécifique pendant une année : "A la fois pour connaître toutes les institutions et les intervenants mais aussi pour avoir des repères pour mieux travailler aux côtés des enfants" souligne une des avocates. Psychologues, professeurs de droit, éducateurs, médecins... les 39 avocats de CDM n'hésitent pas à solliciter de nombreux professionnels pour les aider. "Nous sommes en contact direct avec de très jeunes enfants parfois à qui nous expliquons tout ce qui va se passer. Ou nous sommes là pour donner le courage à une jeune fille qui a été abusée d'aller jusqu'au bout de sa plainte. Qu'ils soient entendus par les gendarmes ou qu'ils aillent au tribunal, ce n'est pas neutre, cela peut avoir des répercussions énormes pour ces jeunes. C'est important qu'un avocat soit là pour les aider et les soutenir..." ■

Véronique Bonnet-Leclerc

• Conseil et défense des mineurs, Ordre des avocats de Niort, 30 rue Marcel-Paul, BP 8820, 79028 Niort Cedex 9.
• Tél. 05 49 28 18 95,
site internet www.cdm.asso.fr
• Deux avocats sont de permanence pour les mineurs chaque semaine.

LOGEMENT

Des aides pour des habitations rénovées

Lancé en novembre 2007, un programme de la Ville et de l'État, appelé Opah-RU, a permis la remise en location de logements vacants en centre-ville. Des premières réalisations qui en appellent d'autres.

Vous disposez d'un logement vacant en centre-ville, vous vous demandez en quoi la Ville peut vous aider ? Il suffit pour en savoir plus de se rendre au 3 Grande-rue Notre-Dame. Avant même d'ouvrir la porte de la maison de l'Opah (Opération programmée d'amélioration de l'habitat, lire VAN n°180), vous découvrez une banderole sur la façade de l'immeuble voisin au 5 Grande-rue Notre-Dame. Elle nous informe que des travaux entrant dans l'opération y ont été réalisés et qu'ils ont donc été en partie financés. Retour sur ce projet, à valeur d'exemple.

"*Tout d'abord, nous avons visité l'immeuble en compagnie de son acquéreur. Nous avons procédé à l'état des lieux du logement et le propriétaire nous a exposé son projet*" précise-t-on à la Maison de l'Opah. La qualité du logement et sa localisation sont les premiers critères pris en compte. Si l'appartement ou la maison est délabré



Des aides pour inciter les propriétaires à remettre sur le marché des logements jusqu'ici vacants ou en mauvais état.

ou non conforme aux normes en vigueur, alors des travaux peuvent être entrepris. "Dans l'immeuble en question, de nombreux travaux de conformité et de rénovation concernés par l'opération de réhabilitation devaient être effectués (lire ci-contre). Parallèlement, nous avons expliqué au propriétaire que la réalisation d'un duplex aux 2^e et 3^e étages, à la place de deux logements distincts, lui permettrait d'entrer pleinement dans le dispositif."

Architecte conseil

Après cette phase initiale, la maison de l'Opah-RU demeure "en soutien des propriétaires, que ce soit administrativement ou techniquement." Un architecte conseil, et même un maître d'œuvre peuvent intervenir à la demande, simplifiant ainsi bon nombre de démarches pour les propriétaires. A



Parmi les travaux subventionnés, le chauffage, l'isolation, les huisseries...

ce stade, un petit rappel s'impose, "les travaux ne doivent pas débiter avant le dépôt et l'acceptation du dossier", sous peine de voir les subventions réduites ou annulées. Dans le duplex du 5 Grande-rue Notre-Dame, les travaux ont commencé durant l'hiver. "Le logement est achevé depuis le

Les travaux subventionnés

Ils concernent "tout ce qui touche à la salubrité", mais excluent les ouvrages de strict embellissement.

Voici la liste des travaux aidés : les raccordements aux réseaux (eau, gaz, électricité, assainissement), l'isolation, les huisseries, les menuiseries, la plomberie, la charpente, la toiture, les sols.

printemps et un locataire s'y est installé en juin." La rénovation d'un logement peut donc être relativement rapide. "Plus on est investi dans son projet, plus la réalisation est brève. Il faut aussi préciser que les aides et subventions sont versées une ou deux mois après la fin des travaux" souligne la Maison de l'Opah.

"Concernant le duplex, le propriétaire a reçu 47 000 euros hors taxe de subvention (36 000 euros de l'Agence nationale de l'habitat et 11 000 euros de la Ville) pour un coût global de 58 000 euros hors taxe. En outre, comme il s'agit d'un logement vacant depuis plus d'un an, une prime "sortie de vacance" a été attribuée, ainsi qu'une prime d'économie d'énergie pour l'installation d'une chaudière à condensation" insistent les accompagnateurs du projet. Ces aides importantes vont de pair avec la signature d'une convention de location à loyer modéré. A ce jour, une vingtaine de dossiers sont agréés et une trentaine devraient être validés avant la fin 2008. Rappelons que l'opération a pour principal objectif de remettre 575 logements sur le marché. De nombreuses habitations concernées et situées principalement en centre-ville (lire VAN n°174) sont actuellement vacantes. Par ailleurs, la municipalité met en garde les propriétaires-bailleurs indécis (lire ci-contre). Celui du 5 Grande-rue Notre-Dame ne fait pas partie de ceux-là. Bien au contraire. ■

David Birot

**Maison de l'Opah-RU,
3 Grande-rue Notre-Dame.
Rens. 05 49 04 84 70.**

Propriétaires indécis attention !

Outre la remise sur le marché de nombreux logements vacants, situés pour bon nombre au-dessus des commerces, la municipalité désire mettre fin au logement indécis. Les propriétaires indécis sont prévenus. Les locataires de logement dégradés et insalubres sont ainsi invités à entrer en relation avec la mairie qui se tiendra à leurs côtés jusqu'à réhabi-

litation de leur logement. Les services municipaux et sociaux sont à leur écoute. Une procédure à l'amiable sera lancée et si cela ne suffit pas, des mesures coercitives seront prises. Mais pour cela, une plainte des locataires est nécessaire.

Rens. auprès du service communal d'hygiène et de santé au 05 49 78 79 93 ou au 05 49 78 75 59.

ÉCOLES

Du travail, des travaux

Réalisés pour la plupart pendant l'été, les travaux entrepris par la Ville dans nos écoles niortaises atteignent la coquette somme d'un million d'euros. Toitures, restaurants scolaires ou accessibilité handicapés...

L'école Ernest-Pérochon est un cas... d'école ! Un cas exemplaire de travaux faits par la Ville pour l'essentiel cet été et pour lesquels tous les partenaires ont mouillé leur chemise : la municipalité, pour laquelle ce groupe scolaire situé en zone d'éducation prioritaire, est crucial. Mais aussi tous les acteurs de l'Opération de rénovation urbaine (ORU) pour qui le quartier de la Tour-Chabot-Gavacherie, comme son voisin du Clou-Bouchet, est au cœur des priorités. Et qui ont permis d'ajouter aux financements municipaux une participation de l'État et d'Habitat Sud Deux-Sèvres.

"Pour la première fois, nous avons fait cette année des chantiers d'insertion dans plusieurs écoles, dont Pérochon, précise l'adjointe au maire déléguée à l'enfance, Delphine Renaud-Page. Et nous en sommes très satisfaits : à la fois par la qualité du travail effectué et parce que cela entre tout à fait dans notre action en faveur de l'insertion." Dans un quartier qui souffre plus du chômage que d'autres, lancer un chantier d'insertion a encore plus de sens qu'ailleurs... Même si d'autres groupes scolaires, dont Michelet élémentaire (lire ci-contre), ont aussi été cet été l'objet de chantiers d'insertion.

À l'école Pérochon, tous ces travaux se sont enchaînés pour donner de meilleures conditions de vie et de travail aux élèves et aux équipes pédagogiques. Et pour donner aussi une meilleure image des bâtiments : aménagement des abords de la maternelle et de l'élémentaire, ravalement de toutes les façades, création d'un espace vert

dans la cour des petits et réaménagement des abords du restaurant, accessibilité aux personnes handicapées... "C'est une priorité : nous avons fait une programmation de travaux sur plusieurs années pour rendre accessibles toutes nos écoles, en nous fixant pour objectif de faire au moins une école par quartier dans un premier temps" précise l'adjointe au maire.

Économies d'énergie

À ces travaux se sont ajoutées des mesures en faveur des économies d'énergie, autre sujet d'importance dans nos écoles. "Nous avons posé du double vitrage sur toutes les fenêtres et remplacé le brûleur fioul de la chaudière par un brûleur gaz, explique la responsable des travaux à la Ville, Nathalie Bordat. Cela va nous faire économiser la moitié de la consommation de cette école !" Entre la flambée des prix de l'énergie et la volonté municipale d'avoir une vraie politique de développement durable (lire également



Une des classes de l'école Michelet rénovée dans un chantier d'insertion.

page 20), on sera rassuré d'apprendre que des travaux sont prévus dans plusieurs groupes scolaires. "Ce qui est délicat, rappelle la directrice adjointe en charge des écoles à la Ville, Sylvie Brun, c'est que nos 40 écoles sont prioritaires : elles ont toutes des besoins que nous identifions avec les conseils d'école et les techniciens. Mais notre budget est déjà l'un des plus importants à la Ville et il nous faut établir des critères de priorité pour que progressivement, nous arrivions à faire face."

Au restaurant scolaire de l'école Louis-Aragon et au groupe scolaire des Brizeaux, cet été, les entreprises n'ont pas chômé non plus et les travaux se sont succédé sans interruption. "Eh oui, c'est une des règles spécifiques aux travaux dans les écoles" souligne la directrice adjointe. La date fatidique de la rentrée ne fait pas peur qu'à certains enfants, mais aussi à tous ceux qui travaillent sans relâche pour le jour J du débarquement... de nos enfants. ■

Véronique Bonnet-Leclerc



Le nouveau directeur général des services municipaux, Bruno Paulmier, a mesuré l'ampleur des travaux dans les écoles.

Les devoirs de vacances de l'été

- **AGRIPPA D'AUBIGNÉ** : peinture de 2 salles de classe.
- **LOUIS ARAGON** : poursuite des travaux au restaurant scolaire entièrement refait.
- **PAUL-BERT** : une partie de la toiture et nouveaux stores ignifugés.
- **LES BRIZEAUX** : agrandissement restaurant, nouvelles classes de maternelle et d'élémentaire (anciens locaux de la ludothèque), sanitaires accessibles aux handicapés.
- **COUBERTIN** : clôture de l'élémentaire.
- **JULES-FERRY et JEAN-MACÉ** : pose de stores ignifugés dans les restaurants élémentaires.
- **LANGEVIN-WALLON** : sanitaires accessibles aux handicapés, stores dans le restaurant.
- **MICHELET ÉLÉMENTAIRE** : peinture d'une classe et nouvelles fenêtres restaurant.
- **PASTEUR** : refecton de 2 classes de l'élémentaire.
- **PÉROCHON** : lire article ci-contre.
- **PROUST** : nouvelles menuiseries restaurant et stores extérieurs maternelle.
- **GEORGE-SAND** : refecton sanitaires et pose de clôture maternelle. Ravalement façade élémentaire.
- **ÉMILE-ZOLA** : remplacement de clôture.

Mission jamais impossible

A Niort, la Mission d'insertion par l'économique aide 600 personnes par an à retrouver le chemin de l'emploi. Reportage à l'atelier couture.

Un grand atelier de couture inondé de lumière, au cœur de la zone industrielle de Saint-Liguairre, atmosphère laborieuse avant une petite pause. Aujourd'hui, Patsy imagine des rideaux pour un magasin et Raymonde taille des petits gilets comme autrefois pour une association du Marais poitevin. Pascale met la dernière main à un bas de pantalon pendant que Colette figole des coussins de camping-car. Nous sommes dans l'un des chantiers-écoles de la Mipe, la Mission d'insertion par l'économie. Une douzaine de femmes travaillent dans cet atelier "Trame" destiné à les remettre sur les rails du marché professionnel. "Notre objectif n'est pas de former des couturières qui viendront concurrencer les ateliers qui existent en ville mais de donner des repères à des personnes qui sont en situation de détresse sociale : une méthodologie, un sens de l'organisation, du travail en équipe... En un mot, des bases qui leur permettront ensuite de devenir ouvrières qualifiées ou employées" explique Nathalie Bureau, responsable de cet atelier couture. "La Mipe a pour mission d'accompagner des personnes qui cumulent parfois plusieurs freins sociaux. Des personnes qui nous sont adressées le plus souvent par les travailleurs sociaux et qui n'ont parfois que 760 euros par mois pour vivre..." ajoute Marie Moreau, directrice adjointe. Avant de pouvoir rejoindre l'un des chantiers-écoles de la Mipe, les personnes bénéficient d'abord d'entretiens personnalisés pour

déterminer leurs priorités : trouver un logement, se soigner, apprendre à mieux lire et compter... "On ne peut pas parler emploi tout de suite avec certains de nos bénéficiaires, il faut parfois d'abord régler des choses plus vitales. Après, nous pouvons parler parcours professionnel et déterminer ce qui sera le mieux : formation, chantier-école, mission en entreprise..." ajoute Nathalie Bureau.

Métiers du bâtiment

En plus de l'atelier de couture ouvert aux particuliers comme aux associations ou aux commerçants, la Mipe a plusieurs chantiers sur les métiers du bâtiment. "Notre travail est très encadré et ne gêne pas les entreprises" précise Dominique Soulard, responsable de ces chantiers. "Nous ne pouvons intervenir que dans certains domaines, d'où sont exclus les travaux de charpente, de plomberie et d'électricité, pour des questions de sécurité. Et



La Mipe réalise vos travaux de couture et loue désormais de magnifiques costumes...

les clients qui font appel à nos services connaissent notre démarche et savent que nous mettons un peu plus de temps que des professionnels... Même si nous n'avons pas à rougir de nos travaux !"

La loi précise que les chantiers d'insertion ne peuvent pas réaliser plus de 30 % de leur budget avec des particuliers. Et les contrats dont bénéficient les personnes employées sur ces chantiers d'insertion n'excèdent pas 26 heures par semaine pour une durée totale maximale de 24 mois. "C'est très court pour ceux qui sont des accidentés de la vie" souligne la directrice adjointe. Parfois, les encadrants de la Mipe reconduisent certains de leurs bénéficiaires en prison chaque soir car leur contrat a été négocié avec le juge d'application des peines. Parfois, il faut aider certaines personnes dépendantes à l'alcool ou à la drogue dans leur sevrage.



La Mipe fait aussi des chantiers-écoles.

Créée il y a plus de 10 ans, la Mipe emploie 18 salariés permanents qui accompagnent 600 personnes par an en moyenne. Soutenue par les collectivités territoriales mais aussi le Fonds social européen, la Mission a pourtant plus besoin de nous que jamais face à l'ampleur des besoins des demandeurs d'emploi. ■

Véronique Bonnet-Leclerc

Quels travaux demander à la Mipe ?

- L'atelier couture "Trame" est ouvert à tout le monde, particuliers comme professionnels et vous propose aussi bien de faire votre repassage, que de coudre des vêtements sur mesure ou de créer des modèles. Et, c'est tout nouveau, l'atelier peut vous louer de magnifiques costumes faits maison, robes de princesses, costumes médiévaux ou poitevins, de quoi satisfaire vos rêves les plus fous !
Atelier Trame, rue Henri-Sellier (à côté des ascenseurs Otis), ouvert du lundi au jeudi de 8h15 à 12h et de 13h à 17h30. Tél. 05 49 26 28 50
- Les chantiers-écoles interviennent dans le second-œuvre et peuvent vous faire des travaux de maçonnerie, menuiserie, carrelage, peinture, tapisserie ou encore aménager des bassins d'agrément... Tous les travaux sont encadrés par un professionnel.
Contact Mipe, 2 rue François-Viète (Clou-Bouchet), tél. 05 49 17 50 70.

IMPÔTS LOCAUX

Abattement pour les personnes handicapées



Bruno Darbord

Si vous êtes atteint d'une invalidité ou d'une infirmité, vous pouvez bénéficier d'un abattement sur la taxe d'habitation.

Voici venue la saison où tombent les feuilles... y compris celles des impôts locaux. Si vous êtes atteint d'une infirmité ou d'une invalidité, sachez que vous pouvez bénéficier d'un abattement de 10 % sur votre taxe d'habitation. Ou que vous pouvez en faire bénéficier la ou les personnes qui vivent avec vous. Cette disposition, instaurée par la loi de finances rectificative de 2006, est applicable dans notre ville depuis le 1^{er} janvier dernier dans quatre cas : les personnes titulaires de l'allocation aux adultes handicapés ou de l'allocation supplémentaire, les personnes atteintes d'une invalidité les empêchant de subvenir à leurs besoins par leur travail ainsi que les titulaires de la carte d'invali-

dité. Cet abattement concerne aussi les contribuables qui ne remplissent pas ces conditions mais qui occupent leur habitation avec une ou plusieurs personnes handicapées. Aucun lien de parenté ni aucune condition de ressources ne sont exigés et ce dégrèvement s'applique quelle que soit la valeur locative de votre habitation. De plus, il peut se cumuler avec d'éventuels autres abattements. Pour en bénéficier sur la taxe d'habitation 2009, il vous faut adresser au service des impôts une déclaration comportant tous les éléments justifiant de votre situation avant le 31 décembre. ■

Centre des impôts,
171 av. de Paris, tél. 05 49 09 98 00.

NOTEZ-LE

Mairie de quartier de Souché

La mairie de quartier de Souché qui est désormais, vous le savez, située dans un nouveau lieu, l'espace du Lambon, 2 bis rue de la Passerelle, a de nouveaux horaires depuis la rentrée. Elle est ouverte du lundi au vendredi de 13h45 à 17h30. ■



Bruno Darbord

Rens. 05 49 24 18 09.

Validation des acquis par l'expérience

La VAE, vous connaissez ? Cette "validation des acquis par l'expérience" peut vous permettre d'obtenir un diplôme à partir de votre expérience professionnelle. Un précieux sésame qui vous aiderait soit à retrouver du travail soit à faire reconnaître toute la richesse de vos connaissances professionnelles... Une réunion publique d'information est organisée mardi 7 octobre, à 17h30, au centre Du Guesclin, place Chanzy. ■

Rens. 05 49 27 09 62.

Tri sélectif du verre

Niortaises, Niortais, attention ! Nous qui pratiquons le tri sélectif depuis de longues années, en particulier le tri du verre, nous avons tendance à commettre, sans doute bien involontairement, de plus en plus d'erreurs. La régie des déchets ménagers de l'Agglo. nous rappelle que nos conteneurs à verre ne doivent recevoir... que du verre. Une lapalissade qu'il est bon de répéter car nos cuboverres et nos poubelles à couvercle vert risquent de ne plus être recyclés si nous continuons ainsi. Seuls les bouteilles, les bocaux et les petits pots de bébé ont le droit d'aller dans nos cuboverres. Sont interdits toutes les vaisselles, porcelaines et autres plats en verre car ils sont composés de produits qui pour les rendre plus résistants à la chaleur, sont fatalement moins destructibles au recyclage. En cas de doute, il vaut mieux jeter votre flacon dans la poubelle ordinaire, c'est-à-dire celle qui est à couvercle bordeaux ou orange. ■

Rens. Régie des déchets ménagers, n° vert 0 800 33 54 68.



Dam